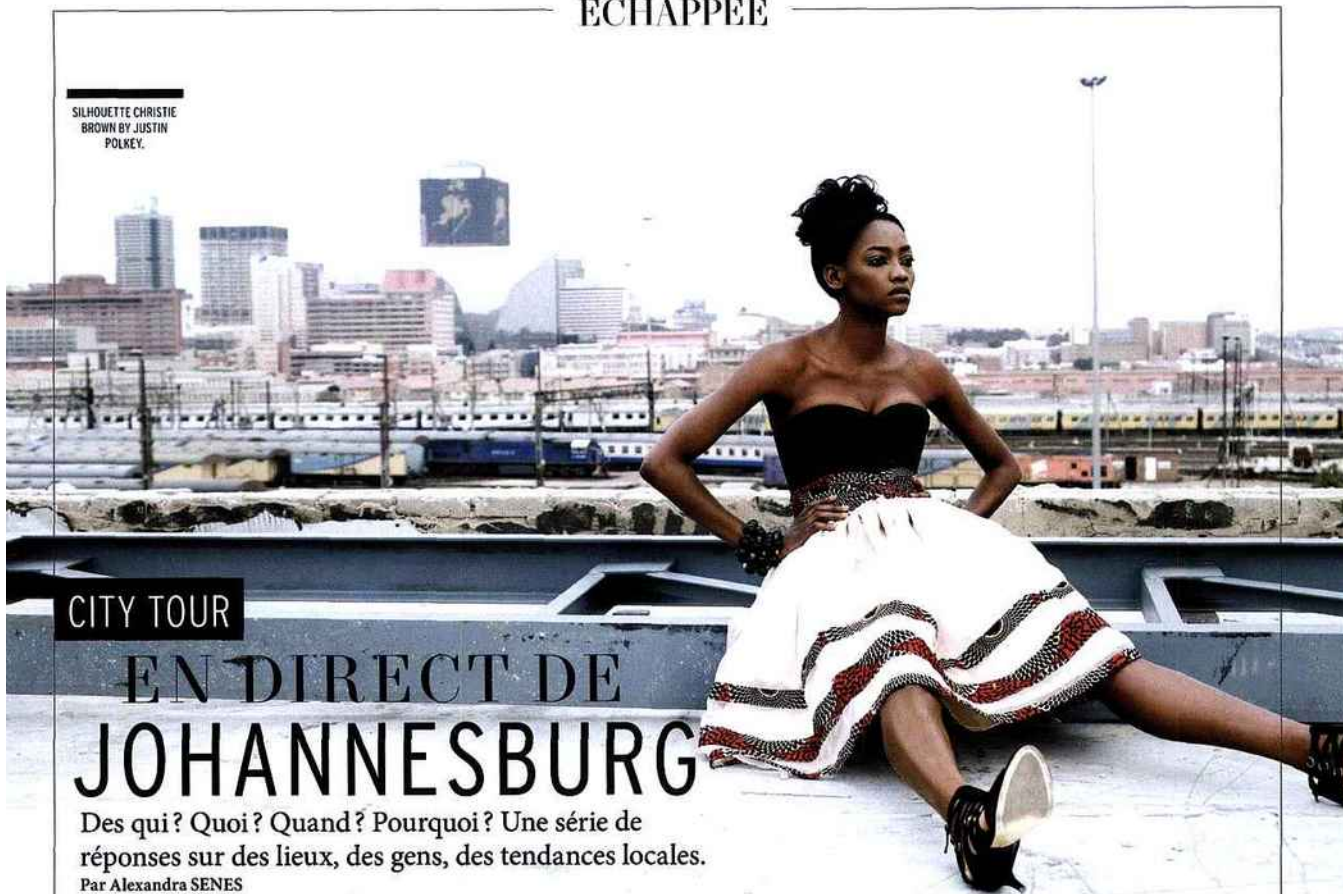


ÉCHAPPÉE

SILHOUETTE CHRISTIE
BROWN BY JUSTIN
POLKEY.

CITY TOUR

EN DIRECT DE
JOHANNESBURGDes qui? Quoi? Quand? Pourquoi? Une série de
réponses sur des lieux, des gens, des tendances locales.

Par Alexandra SENES

DE LA MUSIQUE

Qui sont-ils? Desmond & The Tutus. "De la 'dancy fun indie rock music' sur laquelle tu peux sauter et devenir fou", selon le chanteur Shane Durrant.

En février? En postproduction de leur nouvel album (enregistré en janvier), et prêts pour leur tournée qu'ils espèrent en Europe et au Japon.

Un tube? Leur single *Kiss You On The Cheek*, et le remix par King of Town (sortie sur Tigersushi).

Un héros? Tous ceux qui bougent et aiment leur métier en Afrique du Sud.



DESMOND & THE TUTUS.

UN LIVRE

Qui s'appelle? *New African Fashion*, le nouveau coffee table book de Helen Jennings, journaliste et éditrice du magazine *Arise* qui célèbre la mode, la musique et la culture africaine (Ed. Prestel).

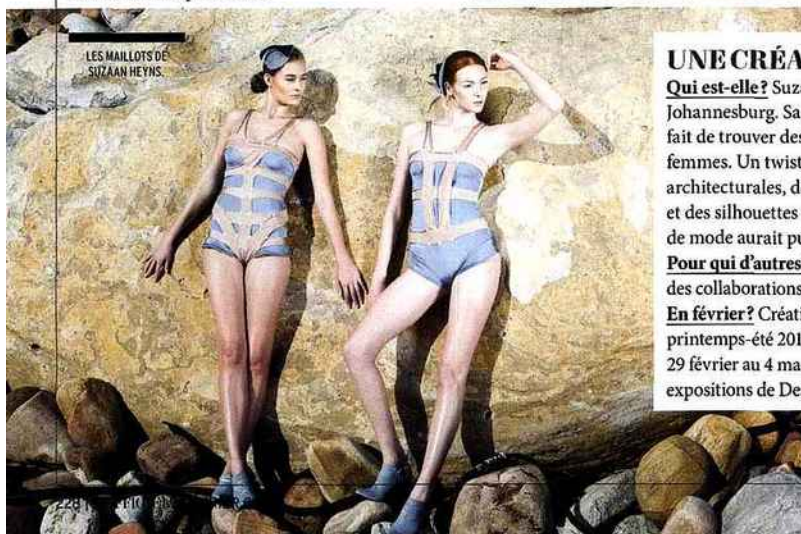
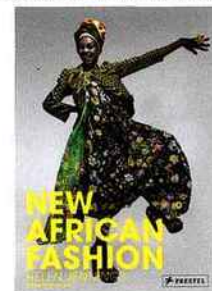
Sur qui? Shingai Shoniwa, vocaliste et bassiste de The Noisettes du Zimbabwe; Ozwald Boateng, tailleur superstar de Savile Row du Ghana; 2Face Ndibia, superstar de la musique; le designer Joe et son père Charlie Casely-Hayford, les tops Armando Cabral et Yasmin Warsame...

UNE CRÉATRICE DE MODE

Qui est-elle? Suzaan Heyns vit à Johannesburg. Sa marque, née en 2009, a vite fait de trouver des aficionados hommes et femmes. Un twist féminin sur des lignes architecturales, des formes avant-gardistes et des silhouettes classiques. Cette créatrice de mode aurait pu être sculpteur.

Pour qui d'autres? Des robes pour le théâtre, des collaborations avec des marques de bijoux.

En février? Création de la collection printemps-été 2012 et participation, du 29 février au 4 mars 2012, aux conférences et expositions de Design Indaba à Cape Town.

LES MAILLOTS DE
SUZAAN HEYNS.



UN ARTISTE

Qui est-il? Après des enquêtes philosophiques et une critique sur "ce qu'est être un humain", l'incertain Givan Lötzt nous parle d'art. "Les obsessions et la catharsis par lesquelles passe l'humeur me donnent le désir d'innover et de confronter," dit l'artiste (ci-dessus, *The Thick Ungiving Collar*). Il n'aurait pas pu être médecin car il n'aime ni le sang ni les couteaux.

En février? Sortie de son second album composé de quatre singles. S'envolera pour Cape Town au mariage de son ex-petite amie. "Promis, cela ne sera pas étrange", se persuade Givan.

Un héros? "Peut-être Vincent Gallo car il ne vous promet rien. Il vous abandonne d'office."

DU DESIGN

Qui sont-ils? Derrière Dokter and Misses se cachent Adriaan Hugo et Katy Taplin. Ils ont leur propre manufacture de mobilier au cœur de la ville. Deux boutiques à Johannesburg et une à Cape Town. Leur travail consiste à trouver une forme d'abstraction fonctionnelle, honnête et humble. Du amish d'aujourd'hui. Trois pièces best-seller: les lampes *The Heartbeat* and *Sad Lamps* et le bureau *Flexi Desk*.

En février? Katy fête ses 30 ans sur un toit de Johannesburg.

Leurs héros? Pour Adriaan, le designer Dieter Rams et les musiciens morts à 27 ans. Pour Katy, Phoebe Philo, Debbie Harry et sa grand-mère.



DU TISSU, DES OBJETS, DES BOUBOUS

D'où viennent-ils? Du cerveau de Tracy Rushmere (de la marque Shine Shine), grande admiratrice d'une Afrique urbaine et pointue, fan des boubous commémoratifs (coupe du monde de foot, hommes politiques...) et toutes sortes de textiles pieux, dingue des emballages de feux d'artifices, d'allumettes et d'un tas d'autres trucs.

En février? Lancement de nouveaux produits bien sûr.

Un héros? Elle réfléchit encore...

CI-DESSUS, IMPRIMÉ DÉLIRANT DE SHINE SHINE. EN BAS À GAUCHE, LE "FLEXI DESK" DE DOKTER AND MISSES.

UN LIEU POUR DES PENSIONNAIRES PRIVILÉGIÉS

Quoi? La *Satyagraha House*.

Pourquoi? Arrivé comme jeune avocat en 1893 à Johannesburg, l'ancien maître des lieux, le mahatma Gandhi, a trouvé refuge en 1908 dans cette ferme. C'est ici qu'il écrivit les principes du *Satyagraha*, un programme de résistance passive, et qu'il se livra à des expériences audacieuses de maîtrise de soi. Toute l'originalité et la force de conviction de Gandhi, reposant sur une savante combinaison entre politique, religieux, un ascétisme et philosophie personnelle.

Plus simplement? Un havre de paix. *Satyagraha*, de *Satya* (vérité) et *Agraha* (prise en charge). On peut y méditer, se dépayser et y trouver cette vérité en faisant très peu d'effort.

Pour qui? Pour ceux qui comprennent le privilège de dormir dans l'une des sept chambres, à 70 euros la nuit. Une étape obligatoire avant de s'envoler vers Cape Town, les parcs sauvages ou les plantations de vignes.

Où? Entre une écrasante synagogue et un quartier résidentiel, à quelques kilomètres de tout: Arts on Main sur la 7th Street, Juta Street et les vingt-cinq boutiques du 44 Stanley, une série d'entrepôts industriels de 1930.



SATYAGRAHA HOUSE, LA MAISON DE GANDHI. C'EST LÀ QU'IL DÉVELOPPA SON PROGRAMME DE RÉSISTANCE PASSIVE.